La figure démontre le processus de la transgénèse appliqué à une souris femelle.

D'abord, on injecte à la souris femelle un traitement hormonal dans le but d'accentuer la gravité de son ovulation. Je ne suis pas tout à fait certaine, mais je crois que la souris va croire qu'elle est gestante alors qu'elle ne l'est pas. En effet, celle-ci n'a pas encore été accouplée à un mâle. L'étape suivante consiste à accoupler la femelle à un mâle de la même espèce, bien entendu. Une fois que cette étape est terminée et que les deux souris ont retrouvés leur esprit, le chercheur prélève les embryons dans la souris femelle. Les embryons, encore au stade de cellule, sont appelés *pronucléus*. Comme le démontre l'image, il y a un *pronucléus* mâle et un *pronucléus* femelle. À ce stade, j'ignore si le processus se déroule dans le corps de la souris. J'ose espérer que non. Quoiqu'il en soit, le chercheur procède ensuite, à l'aide d'une longue aiguille, à une micro-injection du transgène dans le *pronucléus* mâle. Ensuite, on transfert le tout dans l'oviducte d'une femelle pseudo-gestante (la même, une nouvelle? Aucune idée!) Bref, la souris est désormais gestante. J'ignore quel est le temps de gestation des souris. Je pense avoir lu qu'il ne faut que quelques heures pour que la souris donne naissance à une portée. Dans tous les cas, c'est ce qui se produit: la mère donne naissance à une portée de six souriceaux en santé. Les nouveaux-nés et la mère se portent bien. Il faut maintenant procéder au criblage de la présence du gène. Parmi les six nouvelles souris, seulement deux portent le gène. Les heureux élus (ou malheureux, je ne sais pas) sont les souriceaux 3 et 5. À partir d'ici, il n'y a plus d'image et j'ignore ce qu'il adviendra de cette famille de souris.